

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[11. Paris, Lundi 28 mai 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 11. Paris, Lundi 28 mai 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(François\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1855-05-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4146, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

11. Paris lundi le 28 mai 1855

Quel ennui votre bronchite ! Ah comme vous vous portiez mieux à Paris. J'espère de meilleures nouvelles demain. Nous voilà donc battus et de tous les côtés. Je

redeviens russe car cela me fait beaucoup de peine. Si de cela pouvait ressortir la paix, passe, mais de notre côté comme du côté Anglais il y aura redoublement. Ici je suis sûre que vous seriez plus sensé, mais vous n'oserez pas être seuls sensés. Enfin cela fait un gros événement.

Je trouve le discours de Gladstone bien beau. Je n'ai pas encore lu les autres. Je me contente de savoir que l'esprit en est mauvais. Le ministère va rester & même triomphalement et la guerre aussi. J'ai vu Hazfeld hier, mais rien comme de coutume. J'ai été interrompue, d'abord Beroldingen, & puis le comte Schouvalov avec lequel j'ai beaucoup causé c.a.d. c'est lui qui m'a raconté. Il n'est pas frais de Pétersbourg, mais il sait beaucoup de choses. Je suis too late for the post pour vous les conter aujourd'hui. Je ne dors pas, je ne sais que faire. God bless you et remettez vous vite. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 11. Paris, Lundi 28 mai 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-05-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6628>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

11/. Paris le 28 mai 1885. <sup>NH6</sup>

quel plaisir votre bronchite!  
ah comme vous vous portez  
bien à Paris. j'espère d  
un bon conseil demain.

vous voilà donc battus d  
tous les côtés. je redevenir ruste  
car cela me fait beaucoup de  
peine. si de cela pouvait  
revenir la paix, Paris, bien  
de tous côtés comme du côté  
auparès il y aura certainement  
ici je suis sûr que vous serez  
plus heureux, mais vous n'avez  
pas les seuls soucis.

mais cela fait un gros souci  
même.

je trouve l'édicte de Gladstone  
bien bon. j'en ai par un

les autres. j'ai eu content de  
savoir que l'apôt de l'émancipation  
le Ministère va rester à son  
triomphalisme, et la guerre civile.  
j'ai vu Haefeld hier, mais rien  
concernant de constant.

j'ai été interrompue, d'abord  
de révolution, a priori le foute  
Schonwaloff avec lequel j'ai  
beaucoup causé c.a.d. c'est lui  
qui m'a raconté. il n'est pas  
très de jeter bon. mais il  
sait beaucoup de choses. je lui  
ai fait par the post pour  
vous la conter aujourd'hui.  
je ne dois pas, je ne saurais  
faire. god bless you et remettez  
vous vite. adieu.

12

Wat Hichew - Lundi 28 Mai 1855

3 heures.

Je viens de lire lord John, et si  
j'avais eu quelque disposition à croire à la  
paix, il m'en aurait guéri. C'est la question de  
la prépondérance en Orient, posée entre la Russie  
et l'Europe occidentale, dans toute sa crudité  
et toute sa grandeur. Et derrière cette question  
est aussi celle de la civilisation libérale aux  
prises avec ce qu'on appelle la Barbarie absolue.  
Et celle-ci s'est, auprès des masses, de part et  
d'autre. Je suis de plus en plus convaincu  
que l'explosion de cette double lutte n'est point  
du tout nécessaire, et pourrait être longtemps  
encore ajournée, et qu'il y eût eu, pour une  
bonne et réelle solution, grand profit à  
l'ajourner. Mais les hommes aiment mieux mal  
faire qu'attendre. On s'est lancé par étourderie  
ou par faiblesse. Il faut maintenant qu'on  
avance obstinément. J'aurais trop à dire.  
Et tout le jour, il y aura encore plus à dire.  
Il fait beau et chaud. Si je n'étais pas